

L'Entreprise Numérique séduit les Actifs

3^{ème} Enquête internationale BPI sur le management
7 200 actifs internautes interrogés dans 12 pays

BPI, cabinet de conseil en management et ressources humaines, a interrogé les actifs internautes de 12 pays sur leur vision de l'entreprise idéale et les a fait réagir aux transformations que le numérique introduit dans les organisations et les méthodes de travail¹.

Voici les principaux résultats de cette 3^{ème} enquête menée avec BVA et, cette année, Netexplorateur.

Existe-t-il une entreprise idéale universelle ?

Dans un premier temps, les interviewés sont invités à se placer dans les quatre rôles que chacun a, tour à tour – client, salarié, investisseur et citoyen – et à sélectionner, dans une liste de critères, les 3 plus attractifs à leurs yeux.

Mondialement, consommateurs et salariés partagent la même représentation de l'entreprise idéale

En tant que clients et salariés, les actifs de tous les pays ont la même vision de l'entreprise idéale. Ils placent en premier la qualité des produits et des services, la compétitivité des prix et le professionnalisme en tant que clients. Avec quelques nuances : l'importance de la qualité des produits et des services passe de 54 % pour les **Français** à 71% pour les **Chinois** ou 70 % pour les **Russes**.

En tant que salariés, 68 % des interviewés placent en premier les salaires et les primes, puis l'ambiance au travail. Le troisième critère varie selon les pays. Les **actifs français** et **belges** sont plus attirés par l'autonomie au travail, alors que les **polonais**, **russes** et **américains** retiennent la rentabilité et la solidité financière de leur employeur.

Des écarts à noter pour les investisseurs et les citoyens

La solidité financière représente naturellement le premier critère d'attractivité aux yeux des investisseurs excepté en **Chine** – où il n'est retenu que par 28% des internautes contre la capacité à innover et la détention de brevets exclusifs, deux critères retenus par 53 % des interviewés. Il est surprenant de constater les divergences pour les seconds critères d'attractivité. Les **Français**, les **Belges** et les **Finlandais** se démarquent une nouvelle fois en préférant une gestion en douceur des ressources humaines.

Pour les citoyens, en général, l'entreprise la plus attractive est celle qui privilégie les emplois locaux, dans un contexte écologique et de citoyenneté. Il existe ici aussi des disparités selon les pays. Les entreprises favorisant l'emploi local sont préférées en **Allemagne** (59 %) et dans les **pays anglo-saxons** (Angleterre 56 % et USA 49 %). En revanche, en **Chine**, ce critère n'est retenu que par 15% des interviewés qui placent loin devant la citoyenneté, l'écologie mais aussi l'avant-garde technologique.

¹ L'enquête a été réalisée par BVA dans 12 pays en décembre 2009 auprès d'un échantillon de 500 salariés par pays, à l'exception de la Chine, des Etats-Unis et de la Russie où le nombre d'interviewés a été porté à 1 000, de la Belgique et la Roumanie où il a été porté à 300. Cet échantillon respecte les critères de représentativité pour les salariés travaillant dans les secteurs privés et publics, en termes de sexe, âge, profession. Les enquêtes ont été menées auprès de panels interrogés régulièrement par Internet. Les pays enquêtés sont : l'Allemagne, la Belgique, la Chine, l'Espagne, les États-Unis, la Finlande, la France, l'Italie, la Pologne, la Roumanie, le Royaume-Uni, la Russie.

Les actifs enthousiastes pour les apports réels de l'entreprise numérique

Dans un second temps, les interviewés sont invités à se prononcer sur l'attractivité de 10 scénarios décrivant de nouvelles manières d'organiser l'entreprise et d'y travailler avec les technologies numériques et Internet.

L'entreprise numérique est jugée globalement attractive

Ainsi, les internautes **chinois, roumains et russes** de l'échantillon attribuent une note égale ou supérieure à 7 sur 10 à l'ensemble des scénarios.

Les scénarios créateurs de valeur sont plébiscités

Parmi les scénarios proposés, ceux qui créent de la valeur pour l'entreprise ou ses clients, qui sont fondés autour d'une culture d'échange et de coopération, comme par exemple, *Dialogue interactif*, *Crowd-Knowledge* ou encore *Inner Facebook*, sont les scénarios préférés des salariés. Cela est notable particulièrement dans les pays depuis peu ouverts à l'Internet, en **Chine, Roumanie et Russie**. Les **Belges, les Anglais et les Français** émettent quelques réserves à propos *Free Surfing*, le scénario qui encourage les salariés à naviguer librement sur le net pendant leurs heures de travail.

Un accueil moins homogène pour les scénarios qui renouvellent l'organisation du travail

Les scénarios *Télétravail*, *World Network* et *Work tracking* ne sont pas accueillis avec le même élan selon les pays. Ainsi, leurs notes moyennes varient de 6 à 6,4 pour les **Français**, les **Allemands** et les **Anglais** alors que les **Chinois** et **Roumains** les évaluent à plus de 7,5.

Le changement de l'organisation du travail au sein du contrat social ? non merci...

En revanche, les deux scénarios qui mettent à mal le contrat de travail – *Freelance.com* et *Micro-jobs* – sont vigoureusement rejetés en **Finlande** (2,30 et 3,26) et dans une moindre mesure **dans les pays développés**. Les **Chinois, Roumains, et Russes**, bien que toujours ouverts aux propositions des entreprises numériques, leur accordent des notes plus près de 6 sur 10.

Prudents ou enthousiastes ? Tout dépend de la maturité sur Internet

On peut ainsi voir se dessiner une cartographie de profils. **La Chine, la Roumanie et la Russie** découvrent depuis peu Internet aux travers de formats plus élaborés (Internet mobile), c'est là qu'on trouve les actifs les plus attirés par les promesses de l'Entreprise Numérique. Viennent ensuite **l'Espagne, l'Italie**. Puis on retrouve les pays dont les internautes sont plus anciens : **la France, la Belgique ou encore l'Angleterre, Etats-Unis et la Finlande**.

Au-delà de l'enquête, des salariés en demande de contribution, de partage et de transparence. Quelles répercussions pour les RH et le management ?

L'attractivité de l'entreprise numérique chez les salariés implique de nombreux questionnements en terme de gestion des ressources humaines.

- I Quels **leviers de motivation** des salariés à l'heure du numérique ?
- I Comment développer le **sentiment d'appartenance** et faciliter le partage des **valeurs de l'entreprise** ?
- I Quel **type de collaboration** favoriser ? Comment faire **fructifier les savoirs** ?

L'entreprise numérique est un nouveau vecteur de convergence entre le business et l'humain. Au travers d'une coopération active de tous les salariés, elle participe à une nouvelle forme d'intelligence des entreprises.

Contact : **Brigitte Bouillon, Responsable des relations presse**
Tél 01 55 35 71 91. email brigitte.bouillon@groupe-bpi.com